

ABONNEMENT
Par année... \$2.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Mars 1886

NOS PÊCHERIES

L'industrie de la pêche est une des plus importantes, en ce pays. On s'y intéresse à bon droit et l'on a raison de chercher à l'exploiter de la meilleure façon possible.

Le Sénat s'en occupait hier et Sir Alexander Campbell a fait voir l'attention que, depuis des années, le gouvernement a donné à nos pêcheries et les résultats obtenus. Il appert aux statistiques que, durant les quinze dernières années, le nombre des vaisseaux de pêche a doublé et s'élève aujourd'hui à près de douze cents.

L'établissement d'un bureau spécial des pêcheries prouve, en quelque sorte, a dit Sir Alexander, l'intérêt que le gouvernement leur a porté, et le fait est qu'il s'en est toujours occupé activement et a cherché sans cesse les moyens de les faire valoir. On peut s'en convaincre par les chiffres suivants :

En 1868, il y avait dans les Provinces Maritimes 150 officiers employés aux pêcheries ; leur nombre dépasse aujourd'hui 400. Pour protéger la pêche on dépensait, en 1869, \$19,006 ; on a dépensé pour la même fin, l'an dernier, \$63,000.

De plus, le gouvernement a ouvert de nouveaux marchés à nos poissons. Ce qui l'accusent de négliger cette industrie ne sont pas justes : leurs dires ne reposent pas sur les faits.

AU PARLEMENT

La chambre s'est réunie, hier, à trois heures.

Une requête du bureau de commerce de Toronto en faveur du projet de loi de M. McCarthy a été présentée.

Les bills suivants ont été lus pour la deuxième fois et référés aux comités : acte concernant la compagnie de cuivre du Canada ; acte concernant la compagnie de fer anglo-américaine ; acte pour incorporer le chemin de fer Rock Lake, Souris et Brandon.

A diverses interpellations, les renseignements suivants sont donnés :

A la fin de 1885, la population du Manitoba était estimée à 125,000 âmes. Le gouvernement n'a pas encore estimé la population du Keewatin et des Territoires du Nord-Ouest, mais un recensement de ces régions a été soumis à la Chambre.

Le gouvernement n'a pas permis l'importation en ce pays des vignes américaines, à raison de 15 cents par vigne. Quelques vignes sont entrées en fraude à ce prix, mais la douane les a fait saisir.

M. Weldon demande les documents d'une cause de Robert Slater, un prisonnier qui aurait eu, parait-il, à souffrir de quelque faute commise dans l'administration de la justice.

L'honorable M. Thompson explique les circonstances de cette affaire, et montre que les autorités judiciaires sont exemptes de blâme. Il produira avec plaisir les documents demandés.

Une discussion assez vive s'engage alors.

M. Edgar propose qu'un comité soit chargé d'étudier nos lois sur la propriété littéraire. Il désire que nous obtenions du gouvernement impérial le droit de légiférer sur cet important sujet. La loi qui régit actuellement la propriété littéraire est injuste.

Sir Hector Langevin attire l'attention de la Chambre sur le fait qu'une grande convention a été tenue dernièrement à Berne, Suisse au sujet de la propriété littéraire, et il suggère qu'il vaudrait mieux, pour agir, attendre le rapport de cette convention et voir la position que prendront les peuples civilisés.

M. Edgar tient à sa motion et plusieurs députés la discutent. Après l'ajournement, Sir Hector Langevin dit que le gouvernement canadien confère actuellement avec le gouvernement anglais à propos de cette question et qu'il serait inopportun de nommer un comité. Il promet de soumettre à la Chambre le résultat de ces pour-parlers, aussitôt que désirable.

M. Edgar retire sa motion.

M. Mitchell, en demandant un état des bateaux à vapeur et à voile de la police maritime du Canada, fait observer que le steamer Lansdowne n'est pas apte à protéger nos pêcheries et qu'il nous faudrait quelques goélettes rapides. Il désire savoir si on a demandé l'aide du gouvernement impérial pour notre service côtier.

L'honorable M. Foster répond que le gouvernement s'occupe activement de protéger nos pêcheries d'une manière efficace. Il comprend l'utilité des bateaux à voiles, mais il croit que les services d'un steamer sont fort appréciables. Le gouvernement est en pour-parlers avec les autorités impériales et il espère obtenir le ir concours.

Un vif débat a été soulevé, à propos d'une motion de M. Valin demandant un état des dépenses occasionnées, aux sessions de 1881 et de 1885, par la production des documents requis par MM. Blake, Cartwright, Mills, Cameron (Huron), Casey, Charlton, Paterson (Brant), Laurier, Weldon et Casgrain.

M. Charlton dit que, pour sa part, les papiers relatifs aux limites à bois, qu'il a fait produire, sont très volumineux, mais très importants. L'histoire parlementaire de ce pays n'offre pas l'exemple de plus graves abus que ceux dont l'administration actuelle s'est rendue coupable dans l'octroi des limites à bois. Le peuple devait apprendre jusqu'à quel point le gouvernement est corrompu. M. Charlton accuse, entre autres, MM. Valin et Hesson d'avoir trempé particulièrement dans cette corruption.

L'honorable M. White a répliqué vigoureusement aux accusations de M. Charlton, se réservant de traiter plus amplement le sujet, lorsqu'il viendra directement devant la chambre. Il n'y a rien que de très naturel en ce que certains députés recommandent l'octroi de limites à bois à leurs amis, ou demandent pour eux n'importe quelle faveur. Le chef de l'opposition suivait cet usage, quand, un jour, il recommandait au gouvernement Mackenzie le contrat de son ami Moore, dont la soumission était de vingt à trente mille piastres plus élevée

que celle du plus bas soumissionnaire. D'ailleurs, il n'importe pas qu'un député fasse une recommandation indue : tout l'intérêt est de savoir si le gouvernement suit cette recommandation. M. Charlton accuse le gouvernement d'avoir concédé pour la coupe ou bois tout le territoire en litige. Quels sont les faits ? 308 demandes ont été reçues et 115 ordres en consil seulement ont été passés et 27 licences accordées.

Avant 1874 ces droits de coupe de bois étaient vendus à l'enchère publique. C'est le gouvernement libéral qui a introduit l'usage des ventes privées. C'est en vertu de ce système que ces messieurs, battus aux élections générales, passèrent un ordre en conseil accordant à leurs amis politiques deux cent milles carrés de bois, au Nord-Ouest ; ordre en conseil que le gouvernement conservateur revenu au pouvoir dut annuler.

Aujourd'hui les permis ne sont accordés qu'après avis public, et dans plusieurs cas les prix payés n'ont pas couvert le coût de l'annonce, ce qui donne une idée du peu de valeur de quelques-unes de ces limites de bois.

M. Blake dit qu'il a longtemps demandé la production des documents qu'il croyait nécessaires et qu'il agira de même à l'avenir. Quand la chambre consent à la production de tels documents, elle en assume la responsabilité et ne doit s'en prendre qu'à elle-même si cela occasionne des dépenses considérables.

La motion de M. Valin est adoptée, et la chambre s'ajourne vers onze heures.

A Sénat, le sénateur Alexander a parlé de l'importance de nos pêcheries et demandé ce que le gouvernement se propose de faire pour leur faire porter tous les fruits désirables. Les sénateurs Howland, Power, Kaulback, Haythorn et Plumb ont exprimé leur tour leurs vœux sur le sujet.

Sir Alexander Campbell a soumis quelques statistiques montrant les développements opérés dans cette industrie depuis quelques années.

COLONIE ALLEMANDE

La Nouvelle Alsace, colonie allemande établie sur le Long Lac, à 25 milles environ au nord de Regina, Territoires du Nord-Ouest, promet d'être un des établissements les plus florissants de cette région. On en parle déjà beaucoup dans toute la presse d'Allemagne. Il y a aujourd'hui une cinquantaine de familles établies sur ce point. Les agents allemands, MM. Reidle et Christophe, sont en ce moment en Europe et reviendront à Regina en avril, ramenant avec eux deux ou trois cents familles qui s'établiront dans la Nouvelle Alsace. Tout récemment M. Hamilton, l'agent des terres, a vendu près de 4,000 acres à des colons ayant presque tous des familles nombreuses. Les colons aiment le pays et trouvent le climat moins dur qu'ils le pensaient. Ils ont de bonnes maisons en troncs d'arbres ou en charpente. Il y a parmi eux des bouchers, des boulangers, des charpentiers, des briquetiers, et même un médecin. M. Dewdney, le Gouverneur des Territoires, a informé M. Hamilton qu'il allait faire traduire en allemand la loi scolaire de 1885 et accorder des concessions aux écoles de la Nouvelle Alsace. On fait déjà là des beurres et des fromages de première qualité et plusieurs des colons se livrent à l'élevage en grand du bétail.

"Le meilleur est le meilleur marché." EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis PHOTOGRAPHES SUPERIEURES Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL." PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires. Mardi et Mercredi soirs—Club de polo de Kingston, aussi le plus rapide patineur de Kingston contre Brunel et Atkinson de cette ville. Mercredi soir la bande composites des Gardes sera présente. Jeudi soir—Course de 1 mille par Taylor et Davis. Vendredi soir—Courses des barbiers, ouverte à tous les barbiers, 1/2 mille. Une médaille sera présentée comme prix. Samedi soir—Courses des imprimeurs, 1/2 mille. Une médaille sera présentée comme prix. Admission—Avant-midi et après-midi, 10 cents, patins compris. Soirée—Dames dix cents, usage des patins 10 cents; Messieurs 15 cents, usage des patins 10 cents. Ouvert—Matin, 10 à 12. Après-midi—2 30 à 5. Le soir—7 30 à 10. O'REILLY FRERES, Propriétaires. A. S. BENNIE, Gérant.

U.N.X.L.D. Voulez-vous acheter un joli nouveau CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur, cousine ou tante? Pour la Façon, la Variété et le Prix allez au "CELEBRE" Magasin de Modes WOODCOCK, 39 RUE SPARKS.

Bureau des Examinateurs du Service Civil. Ottawa, 17 mars 1886. LES examens d'admission au service civil commenceront à Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, C. B., mardi, le 11e jour de mai, à 9 heures a.m. Des formulés de demande seront fournies par le sousigné jusqu'à lundi, le 18e jour d'avril, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que vendredi, le 20e du même mois. P. LESUEUR, Commissaire et Secrétaire.

LA CONCURRENCE EST LA VIE DU COMMERCE 3,000 PIECES D'INDIENNES A vendre en Mars et Avril Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa. NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS A 5cts. la verge et plus. PLUS DE 50 CAISSES De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS. Termes: COMPTANT. D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA J. B. ARIAL Magasin d'Épicerie Par Excellence. Le sousigné informe le public en général qu'il vient de faire de Grandes Améliorations A son établissement, au NO 172 Coin des rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des Plus complets et des mieux assortis. Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Calmants et Médecines Patentées des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des États-Unis. Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à 20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs. U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa. CHAPEAUX DU PRINTEMPS Venant d'être reçus, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS. —Aussi— Capots de Caoutchouc, Parasols Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc. Une visite est respectueusement sollicitée. J. COTE, 14 Rue Rideau A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Calcutta.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 DIPHTHÉRIE ou ANTI-DIPHTHÉRIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes LA DIPHTHÉRIE VAINCUE Aux ravages de cette maladie terrible et repulsive incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraie et étonnante de ce remède. Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALAMIE, 71 Rue Bolton, Ottawa juillet 1884

HEMORRHOÏDES—HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA